

CR 40 : Bien-être scolaire et social

Une approche (eco)systémique du bien-être sociale et scolaire : santé, corporéité, altérités et inclusivité

Le bien-être rassemble deux orientations, l'une « hédonique » (principe de maximisation du plaisir et d'évitement de la souffrance), l'autre « eudémonique » (accomplissement de soi et pleine utilisation de son potentiel. Il peut être ainsi perçu comme un état psychique résultant d'un rapport positif aux autres, à soi, à l'environnement, aux émotions, aux relations, à l'engagement et à la persévérance. Toutefois, selon les disciplines, à l'intérieur de celles-ci et en fonction des orientations paradigmatiques (Dugas et al., 2024), il peut être appréhendé de manière plus spécifique : physique, mental, social, institutionnel ou environnemental.

Au cours des « Rencontres sociologiques de l'AISLF » organisées à Bergame du 29 juin au 2 juillet 2026, nous allons organiser des sessions thématiques, tables rondes, et autres réunions de travail en perspective du congrès 2028 de l'AISLF, autour du bien-être et des politiques institutionnelles de l'éducation, de la santé et ce, à l'échelle du monde, des territoires et des familles. Le rapport à soi, aux autres, aux institutions et au monde seront le fil rouge de ses rencontres.

Malgré la multiplication des politiques publiques en faveur de l'égalité et de la justice sociale, leur évaluation nécessite une prise en compte, au-delà des logiques systémiques, des vécus situés des publics concernés (à l'école, au travail, au sein des loisirs et des pratiques culturelles et sociales). Un tel chantier requiert une approche transdisciplinaire permettant de saisir les bases du bien-être social avec ses dimensions physiques, psychologiques, sociales et émotionnelles.

Cependant, certains phénomènes peuvent altérer profondément le rapport à soi, aux autres et aux institutions, débouchant ainsi sur des discriminations, des violences au détriment du bien-être individuel et/ou collectif.

Quatre axes sont envisagés :

1) **Institutions, environnements, inclusivité et bien-être** : le concept du bien-être est protéiforme et constitue une préoccupation sociale et scientifique majeure. Ce constat interroge le rôle des institutions, notamment éducatives, pour promouvoir des environnements équitables et inclusifs permettant de garantir les conditions favorables au bien-être. Il sera surtout question de l'école, de l'éducation familiale, des territoires et des inégalités socio-spatiales. Autant de sphères, d'interactions et d'interrelations propices à freiner ou faciliter le processus d'inclusivité sociale et scolaire.

2) **Modélisation et typologisation des systèmes d'inégalités de traitement dans l'accès aux ressources sociales** : la complexité des systèmes d'inégalités de traitement nécessite d'analyser et de documenter les mécanismes discriminatoires, intentionnels et non intentionnels, à l'œuvre dans divers secteurs de la vie sociale (santé, logement, famille, emploi, éducation, loisir). L'étude

des inégalités systémiques invite à s'interroger sur les stratégies de neutralisation des institutions et des formes de résistances mises en place par les personnes concernées.

3) **Discriminations, effets sur la santé dans une perspective interdisciplinaire** : les discriminations de tout ordre ont été étudiées massivement au prisme de leur production (facteurs, critères et mécanismes), sans se pencher réellement sur leurs effets les plus intimes et incarnés dans les parcours des premiers concernés. Les répercussions d'un environnement institutionnel ou social hostile peuvent marquer physiquement et psychologiquement les corps et affecter les états de santé des victimes. Il s'agira de questionner les cadres scientifiques, juridiques, médicales et sociales permettant de saisir les effets des discriminations sur la santé, en interrogeant le rôle des institutions dans la reconnaissance et la prévention de ces risques en termes de santé publique.

4) **Violences sociales, scolaires et altérités** : Si le premier regard c'est l'autre, il peut être brisé et brisant. Ce regard est assurément pluriel (de l'individu, de l'institution...), notamment pour celles et ceux qui ne sont pas « dans la norme », qui ne font pas partie de la majorité (élèves, étudiants, personnes, citoyens en situation de handicap ; migrants ; ethnies variées ; non binaires, etc.). Ces altérités du dehors et du dedans évoluent dans différents systèmes tels que la famille, l'école, les activités culturelles, physiques, sportives, de loisirs. Elle concerne aussi bien le quartier, le territoire que le monde.